



ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°35

8 octobre 2025

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix
du Nord

LE VOYAGEUR



2

LE CENTRE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE DU TÉMISKAMING SUR LA BONNE VOIE

Photo : Courtoisie

DANS NOS ÉCOLES



CHAQUE ENFANT
COMPTE... À L'ÉCOLE
LA RÉSSURECTION

12



UNE EXPÉRIENCE
CULTURELLE MARQUANTE
À L'ÉCOLE SAINT-JOSEPH

13



7

DES GESTES POUR LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION DANS PLUSIEURS VILLES DU NORD

Photo : Courtoisie



9

UN NOUVEAU LIVRE POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES

Photo : Courtoisie



LA MARCHÉ DE L'ESPOIR À
L'ÉCOLE LOUIS-RHÉAUME

14



Les membres du conseil d'administration, de gauche à droite : Stéphane Bégin, Danielle Larouche, Pauline Beaubien, Marlene Lalonde, présidente d'assemblée, Guy Boileau, président du conseil, Jocelyne Maxwell, directrice générale, Yamina Bouizman, adjointe administratrice, Josette Côté et Charlotte Lavictoire. Photo : Marc Dumont

TÉMISKAMING

Où en est le Centre de santé communautaire en 2025 ?

MARC DUMONT

Le Centre de santé communautaire du Témiskaming (CSCT) a tenu sa 29^e Assemblée annuelle à son point de service de Kirkland Lake, le lundi 29 septembre. C'était l'occasion de faire le point sur son avenir.

Dans leur rapport sur les activités de l'année, le président, Guy Boileau, et la directrice générale, Jocelyne Maxwell, relèvent que la dernière année s'est démarquée par l'élaboration d'une nouvelle carte de route, à la suite du nouveau plan stratégique. «Le conseil d'administration s'est donné trois grands objectifs : l'équité, la diversité et l'inclusion», dit Jocelyne Maxwell.

Pour l'équité, le Centre de santé du Témiskaming s'engage à offrir à chaque individu les ressources nécessaires pour que chaque individu atteigne son état de santé optimal. Pour la diversité : c'est reconnaître que les gens ont différentes expériences, cultures et priorités lors de leurs interactions avec tous les membres du personnel. Enfin, l'inclusion, qui consiste à donner une place à chaque personne selon son vécu.

Le rapport annuel du Centre de santé communautaire du Témiskaming note que selon son dernier sondage sur les services en santé primaire, 92% des clientes et des clients ont répondu être satisfaits ou très satisfaits de leur expérience, soit 6% de plus que l'année précédente. Une autre préoccupation avait été la réponse téléphonique. Lors du sondage de 2023, 66% des répondantes et des répondants l'avaient soulevé. Depuis, des mesures ont été adoptées et le pourcentage de gens qui ont exprimé que l'expérience téléphonique a été positive est passé à 77%. Et un commentaire qui revient fréquemment est celui de cette dame : « J'apprécie le fait que nous ayons toujours un rendez-vous en moins de 48h ».

Dernièrement, deux infirmières qui ont terminé leur formation d'infirmières praticiennes sont entrées en fonction. Ce sera le cas pour une autre incessamment. «Présentement, tous les postes sont comblés dans les cinq points de services du CSCT», confirme Jocelyne Maxwell.

Selon elle, «dans tous les points de service, que ce soit à New Liskeard, Earlton, Kirkland Lake, Virginiatown ou Larder Lake, il y a au moins une infirmière et une infirmière praticienne à plein temps.»

Une cliente lançait ce commentaire : «S'il vous plaît, , gardez le Centre de santé du Témiskaming ici à Larder Lake. Beau travail!». De plus, chaque point de service peut avoir des services de travailleuse sociale et de diététiste au besoin, ainsi que des activités



Centre de santé du Témiskaming

communautaires et le programme «On y va» pour les enfants et les jeunes familles.

L'Assemblée annuelle a aussi été l'occasion pour Pauline Beaubien de présenter une initiative de promotion du Centre. «Au village de Noël cette année, parmi les personnes qui incarneront des personnages historiques, il y aura Jeanne Mance, vêtue en infirmière, qui interviendra auprès de visiteurs pour parler du personnage historique et du CSCT. Jeanne Mance distribuera aussi des sacs au logo du Centre.»

Certaines membres du conseil ont aussi parlé des photos sur Facebook prises dans chaque point de services à l'occasion du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. «C'était une initiative d'équipe; une façon de poser un geste pour exprimer leur fierté d'être francophones», ajoute Jocelyne Maxwell.

Depuis l'an dernier, le CSCT offre les services d'un travailleur de soutien par les pairs. Ce navigateur crée un pont pour les personnes qui vivent les plus grands obstacles à l'accès. Le CSCT se veut être à l'écoute de leurs besoins, afin de les rejoindre, quitte à faire les choses différemment.

Autre nouveauté : le Centre participe à un projet pilote avec l'intelligence artificielle. Avec l'accord du client ou de la cliente, les interactions avec l'intervenante seront enregistrées. Une fois rodée, cela éliminera le temps consacré à la rédaction d'un rapport post-visit et libérera du temps pour plus de rendez-vous.

La directrice générale du Centre de santé du Témiskaming, Jocelyne Maxwell, est à son poste depuis 26 ans et n'a pas perdu la flamme des premiers jours. Elle affirme : «Au



'était une initiative d'équipe; une façon de poser un geste pour exprimer leur fierté d'être francophones».

Jocelyne Maxwell

fil des années, le CSCT a constitué une équipe solide, engagée envers les francophones et les communautés. À l'écoute des gens et des communautés, il cherche continuellement à offrir des services de haute qualité pour contribuer à la santé et au bien-être des résidents du Témiskaming. L'ouverture d'esprit et la flexibilité de son équipe lui permettent d'adapter ses interventions et ses approches pour aborder les problématiques, les enjeux et les obstacles qui se présentent. Le CSCT est fier de son identité francophone et de la place qu'il occupe dans le Témiskaming. Il entend continuer à apprendre et à grandir aux côtés de la population francophone et des communautés.»

Plusieurs témoignages reviennent au cours des sondages. En voici deux exemples : «Le CSCT est une belle réussite pour les francophones. Profitons de toutes les occasions de le faire voir». Ou encore : «Je suis nouvelle au Centre et je trouve vos services exceptionnels. Pas besoin d'attendre pour un rendez-vous. Je me sens très à l'aise ici et je suis profondément impressionnée. J'ai entièrement confiance que je vais recevoir d'excellents soins de santé! Merci de nous avoir acceptée quand on a dû chercher un nouveau médecin.»

Northern Sole
Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:
705-222-7582

Dylan Gagné
Chiroprodiste | B.Sc. D.Ch.

Êtes-vous un fabricant ou un artisan établi en Ontario ?

Rejoignez plus de clients. Stimulez la fabrication locale. Joignez-vous à Ontario Made.

SupportOntarioMade.ca/fr

M&EC MANUFACTURIERS & EXPORTATEURS DU CANADA

ONTARIO MADE FABRIQUE EN ONTARIO



Mme Jessica D'Amour-Torrance, à gauche et M. Marco Roy à droite, le 28 septembre dernier à la salle du Machine Shop à Sault-Ste-Marie. Photo: Isa Michaud

SAULT-SAINTE-MARIE

Les lauréats des Prix de reconnaissance du bénévole francophone et de l'impact communautaire dévoilés

ISA MICHAUD Les deuxièmes Prix de reconnaissance du bénévole francophone et de l'impact communautaire à Sault-Ste-Marie se sont déroulés au Festival Franco, le 28 septembre, dans la salle de spectacle le Machine Shop.

Un dîner convivial

Un repas de soupe aux pois, porc et légumes, salade et tarte au sucre a ouvert les festivités pour le Festival Franco du Centre francophone de Sault-Ste-Marie (CFSSM.) Une centaine de personnes était au rendez-vous. Étaient présents les notables de la communauté Saultite, dont le maire, M. Matthew Shoemaker, la directrice de l'école Écho-des-Rapides, Pamela Burnham, les enseignants des écoles françaises, les aînés dévoués à la cause francophone, dont Mme Pierrette Chaperon, Monsieur Denis Lacroix et son épouse Pauline Lacroix, Mme Lise Roy, et bien d'autres. À souligner que Matthew Shoemaker est le seul maire de toute l'histoire de la ville de Sault-Ste-Marie qui parle français, qui fait la promotion de la langue française et qui soutient la communauté dans ses efforts. Il a d'ailleurs été le premier à recevoir le premier prix de reconnaissance de l'impact francophone du CFSSM.

La relève

Fier de son héritage francophone se trouvait aussi le président du Club francophone de l'Université Algoma, Tyler St-Amour, accom-

pagné de Krystal Shannon, professeure de français de communication à l'Université Algoma et administratrice au CFSSM. Ces deux académiques travaillent fort pour promouvoir le français et épauler les efforts d'apprentissage des étudiants autant locaux qu'internationaux à l'université. «Nous avons commencé à organiser des rencontres dans la bibliothèque Wishart pour inciter les étudiants à apprendre de nouveaux mots, des adjectifs, et à composer des phrases,» relate Krystal Shannon.

Les prix de reconnaissance

Le président du CFSSM, Jessie Léveillé a présenté deux prix cette année à Mme Jessica D'Amour-Torrance, ancienne présidente du CFSSM et à M. Marco Roy, enseignant de musique à l'école Notre-Dame-du-Sault. Ces deux francophones se sont distingués dans leurs efforts pour soutenir la francophonie. Mme D'Amour-Torrance a été présidente (2018-2020) et vice-présidente (2021-2025) du Centre francophone et M. Marco Roy a soutenu et continue de soutenir la communauté sans relâche par le biais de la musique.

«Jessica D'Amour-Torrance est un pilier incontournable pour la communauté francophone de Sault-Ste-Marie. Son engagement, son leadership, et son amour pour la culture francophone a touché les familles et les membres de la communauté», témoigne M. Léveillé.

L'impact communautaire francophone est offert cette année

à M. Marco Roy qui a fait preuve d'une grande originalité et qui est toujours fièrement actif dans la communauté. «Je ne m'attendais pas à ça du tout. C'est une vraie surprise. Je suis reconnaissant aux enseignantes qui m'ont encouragé à entrer dans l'enseignement. C'est une gang d'enseignantes qui étaient au restaurant où je travaillais qui m'ont convaincu – je voulais aller en business. Ça a été un bel accident. Je voulais aider les enfants à apprendre la musique, j'avais commencé à enseigner gratuitement la guitare durant la récréation et je suis content d'aider la communauté, j'apprécie ça», exprime M. Marco Roy.

Le spectacle des Bilingual Boys

La soirée du Festival Franco s'est terminée par un spectacle des Bilingual Boys, un groupe sud-burois composé de Stef Paquette, Dayv Poulin, et Édouard Landry. Les trois musiciens ont débuté la soirée avec une chanson d'Angèle Arsenault des années 70: *Bonjour mon ami, how are you my friend*. Stef Paquette a relaté ses souvenirs de sa dernière performance à Sault-Sainte-Marie, il y a de cela une dizaine d'années, où il n'y avait eu que onze personnes à la tente Roberta Bondar.

Pour honorer quelqu'un de la communauté et soumettre un témoignage pour les prix de reconnaissance des années futures, n'hésitez pas à contacter le site web du CFSSM, au www.francossm.ca

2025
—26

TNO
Théâtre du Nouvel-Ontario



NZinga

Une production du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre de La Sentinelle

Grand public 12 ans +

Grande Salle, Place des Arts
24 octobre 2025 à 19 h 30
25 octobre 2025 à 19 h 30

Textes
Alexis Diamond,
Marie Louise Bibish
Mumbu et Tatiana
Zinga Botao

Mise en scène
Tatiana Zinga Batao

Mise en scène
Albertine M. Itela

leTNO.ca/billetterie

Partenaires complices



Imprimeur de choix



Partenaires médiatiques



Agence de référence



Partenaires financiers



Northern Smiles
Dental Hygiene Clinic

C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.



705.855.1515 • northernsmiles@eastlink.ca

Réconciliation



ÉDITORIAL

Reconnaître le génocide



DONALD DENNIE

Le rapport final de la Commission sur la vérité et la réconciliation publié en décembre 2015 a déjà 10 ans. Ce rapport, qui avait émis 94 « appels à l'action », avait qualifié de génocide culturel le sort réservé aux jeunes Autochtones arrachés à leurs familles pour les placer dans des pensionnats. Si on ajoute la rafle des années soixante, en vertu de laquelle d'autres jeunes avaient été enlevés pour les faire adopter par des familles de classe moyenne aux États-Unis et au Canada, la Commission avait bien raison de définir ce geste d'enlèvement de génocide culturel. Car le terme génocide signifie la destruction méthodique d'un groupe humain. Et l'objectif des pensionnats consistait justement dans la destruction méthodique de la culture chez des groupes humains qu'étaient ceux de jeunes Autochtones. Il s'agissait clairement de la destruction méthodique par le biais de l'assimilation à la culture des colonisateurs, une politique énoncée dès 1844 par la publication du rapport Bagot.

Cette politique d'assimilation visait précisément à remplacer les langues autochtones qu'avaient apprises les jeunes par le français ou l'anglais. Elle visait aussi les cérémonies autochtones auxquelles les jeunes commençaient à participer. Dans les pensionnats, les jeunes ont été soumis à des abus physiques, sexuels et émotionnels qui ont mené, dans certains cas, si on y ajoute des privations de tout genre, jusqu'au décès. Dans son rapport, la Commission a placé le génocide culturel aux côtés des génocides physiques (l'extermination de masse par exemple par le meurtre et diverses privations) et biologiques (liés à la reproduction du groupe). La Commission explique que les États qui s'engagent dans ce génocide culturel visent à détruire les institutions politiques et sociales du groupe visé ce que le Canada a tenté grâce aux nombreuses mesures contenues dans la Loi sur les Indiens de 1876.

Bien qu'il soit peut-être difficile pour les colonisateurs blancs de reconnaître cette vérité, il faut bien l'accepter car les pensionnats et la rafle des années soixante sont effectivement un génocide. De plus l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones assassinées et disparues, qui a remis son rapport final en 2019, est allée plus loin en parlant de génocide tout court sans y ajouter le qualificatif « culturel ».

Depuis la publication du rapport de la Commission sur la vérité et la réconciliation, les gouvernements provinciaux et fédéral, ainsi que le public en général, ont bien pris des mesures pour promouvoir la réconciliation, en célébrant par exemple la journée nationale de la vérité et de la réconciliation le 30 septembre de chaque année et en reconnaissant des territoires autochtones lors de cérémonies. Toutefois, il est plus rare que l'on parle et, mieux encore, que l'on reconnaisse la vérité de ce génocide culturel. Aussi longtemps que tel sera le cas, aussi longtemps que le Canada ne mettra pas en place des gestes concrets et des politiques pour répondre à l'ensemble des « appels à l'action » énumérés par la Commission et aussi longtemps qu'on se refusera d'utiliser le mot génocide, la vérité ne sera pas reconstruite et la pleine réconciliation ne pourra pas avoir lieu.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait « voyageurs » les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation
Donatien
Fremont

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Diane Labelle

Venant

Nshimyumurwa

Rose-Lyne

D'Aoust Messier

• Nicholas Ntaganda

• Ines Bouguerra

• Donald Dennie

• Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 498 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca.

journal
LE VOYAGEUR

La Voix
du Nord

levoyageur.ca



Le parlement canadien. Photo : Inès Lombardo

CANADA

Au Parlement canadien, «les députés francophones vont souvent vers l'anglais pour être entendus»

INÈS LOMBARDO **Franco presse**

ENTRETIEN – La prépondérance de l'anglais persiste au Parlement, selon Ahdithya Visweswaran. Ce chercheur affirme, dans la

Revue parlementaire canadienne, que les députés francophones bilingues optent souvent pour cette langue pour mieux faire valoir leurs arguments, pour être mieux entendus.

Ce n'est pas le premier constat du genre : l'anglais reste la langue la plus communément parlée au Parlement, malgré 65 années d'interprétation simultanée, selon l'article du directeur des affaires publiques et politiques pour l'organisme Canadiens parents for french, Ahdithya Visweswaran.

Pour sa recherche, ce dernier s'est entretenu avec plusieurs députés francophones de la Chambre des communes. Ceux-ci constatent que bon nombre de leurs collègues anglophones unilingues n'utilisent pas leurs oreillettes pour écouter leurs homologues francophones lors des débats.

Une action qui marginalise le français et réduit l'impact de leurs interventions. Cela pousse plusieurs députés francophones à s'exprimer en anglais, même s'ils souhaitent défendre le bilinguisme.

Malgré l'égalité des langues dans les textes de loi canadiens, les francophones, notamment ceux en situation minoritaire, portent un fardeau supplémentaire et voient souvent leurs enjeux négligés, explique le chercheur en entrevue avec Francopresse.

Franco presse : Pour avoir un impact politique en 2025, est-ce qu'il faut continuer à parler anglais au Parlement, malgré les garanties constitutionnelles?

Ahdithya Visweswaran : C'est une question difficile. En entrevue, des députés disaient que pour se faire comprendre, il fallait parler en anglais.

Pour avoir un impact politique, malheureusement, oui, souvent pour faire ces négociations, pour être entendus, être vus et être compris, les députés francophones vont souvent vers l'anglais.

D'après votre article, c'est encore plus criant quand les députés sont réunis en comités parlementaires. Comment l'explique-t-on?

Un collègue à moi a qualifié la situation de «ritualisation du français». Le comité, c'est beaucoup plus organique, plus naturel. Les négociations vont se passer plus en anglais, pour être certains d'être compris. J'ai parlé d'une «pénalité» de parler français, quasiment.

Lorsqu'on parle en français en comité, on a la même contrainte de temps que lorsqu'on parle en anglais. Pourtant, ça prend un peu plus de temps pour s'exprimer en français.

Mais peu d'accommodements sont donnés à ce titre. Et lorsque quelqu'un n'a pas porté son oreillette, il faut se répéter.

Mais six minutes de temps de paroles, ça demeure six minutes. Dans des situations comme celles-là, le comité devient un endroit où l'anglais domine.

De l'autre côté, en Chambre pendant la période des questions, le chef de l'opposition va toujours poser sa première question en français et sa deuxième question va être la même question, mais répétée en anglais.

La majorité du temps, on va standardiser le français dans la Chambre des communes. Avant la période des questions, il y a la période des déclarations des députés. Les partis cherchent toujours deux députés qui s'expriment en français et deux en anglais.

Donc, dans ce cas-là, c'est très planifié, on peut toujours prévoir qu'il y a assez de français en Chambre, contrairement aux comités.

Vous parlez du rôle joué par le Bloc québécois pour maintenir



Le directeur des affaires publiques et politiques de l'organisme Canadiens parents for french, Ahdithya Visweswaran. Photo : Courtoisie

le français à la Chambre des communes. Si un jour le Bloc québécois perd des sièges de manière significative, est-ce que ça met en péril le français?

J'ai passé en entrevue plusieurs députés francophones hors Québec dans le cadre de cette étude. Eux, le fait d'être bilingues fait en sorte qu'ils sont très à l'aise de passer à l'anglais lorsqu'il faut.

Et ça fait que lorsqu'ils ressentent une norme ou une pression pour se faire comprendre ou pour être entendus, ils vont facilement passer à l'anglais pour ne pas mettre le fardeau du français sur leurs collègues anglophones.

Donc, c'est difficile pour les francophones hors Québec de maintenir le français en chambre, mais aussi d'avoir des gains pour leurs commettants et commettantes.

Selon certains députés que j'ai eus en entrevue, si ce n'était pas du Bloc québécois, le français n'aurait peut-être pas la place qu'il a en ce moment en Chambre.

La journaliste Chantal Hébert a écrit qu'avant l'arrivée en force du Bloc québécois, le français était une pression symbolique lors de la période des questions. Sa place dans les échanges est largement laissée aux caprices changeants de l'opposition officielle du jour et de sa rotation d'intervenants.

Elle va jusqu'à dire que l'image bilingue associée à la Colline parlementaire, voire à la Capitale nationale, est largement attribuable à la présence du Bloc québécois.

Lorsque vous avez passé vos entrevues pour votre article, est-ce que des députés francophones

vous ont dit qu'il était difficile de faire valoir leurs arguments en français au sein de leur parti, en particulier s'ils sont unilingues francophones?

Effectivement, j'ai cité un député qui m'a dit qu'il avait dû lutter pour sa communauté lorsqu'il travaillait sur le projet de loi C-35 pour les services de garde, pour s'assurer qu'il y a des clauses linguistiques [dans les ententes entre le fédéral et les provinces, NDLR].

Il a proposé plusieurs fois des amendements dans le projet de loi en ce sens. Il s'est fait souvent dire : «Non, on ne va pas la rajouter, on ne voit pas nécessairement le besoin pour ce genre de clauses».

Il a pris la responsabilité de parler à ses collègues anglophones, mais aussi francophones québécois. C'est lui qui a pris la responsabilité de parler au leadership du parti, du côté aussi du Sénat, pour s'assurer que ce genre de clauses était insérées dans la loi.

Ça, c'était du côté du gouvernement. Du côté de l'opposition, un député conservateur m'a parlé du fait qu'il a souvent besoin de parler de la situation linguistique au Québec et partout au pays, que c'était plus difficile, parce que les langues officielles ne sont pas nécessairement toujours l'enjeu le plus important pour [le député].

Donc, les langues officielles, c'est perçu comme «nice to have», mais pas une obligation.

Les propos ont été réorganisés pour des raisons de longueur et de clarté.

FESTIVAL
Les vieux m'ont conté...
 Du 16 au 26 octobre 2025
Leurs amours



(705) 675-8986

WWW.FESTIVALLESVIEUXMONTCONTE.COM






De votre foyer au conte

Le CFOF assurera votre transport, de votre maison au spectacle, aller-retour. Un repas et le billet sont offerts gratuitement pour les spectacles du festival Les vieux m'ont conté 2025 seulement. Nombre de places limité.

www.festivallesvieuxmontconte.com

Pour plus d'informations :

✉ cfof@cfof.on.ca ou ☎ 705-675-8986



Photo : Page Facebook Ville de Kapuskasing

KAPUSKASING

Kap Paper : attente et attentes

DONALD DENNIE Les communautés de Kapuskasing, Hearst et des environs attendent les mesures que doivent prendre les gouvernements fédéral et provincial pour répondre à l'annonce qu'a faite l'entreprise Kap Paper, la semaine dernière, à l'effet qu'elle a l'intention de fermer graduellement son usine de pâte et papier à Kapuskasing.

Le député néo-démocrate de Mushgekowuk-James Bay, Guy Bourgouin, la Fédération des municipalités du Nouvel-Ontario et le Northern Community Network ont tous demandé aux deux niveaux de gouvernement de prendre des mesures immédiates pour empêcher cette fermeture. Au moment d'aller sous presse, **Le Voyageur** n'avait pas reçu de confirmation qu'il y avait une entente bien que Kap Paper se dit confiante de recevoir de bonnes nouvelles prochainement.

«Il s'agit d'une annonce dévastatrice pour le nord de l'Ontario, a déclaré M. Danny Whalen, président de la Fédération des municipalités. L'usine Kap Paper est une ancre importante pour l'économie de la région. Sans une intervention urgente et coordonnée de la part des deux paliers de gouvernement, des centaines d'emplois sont en péril de disparaître ce qui aura un impact considérable sur les communautés et le secteur forestier de la région»

La décision de fermer l'usine, malgré des années d'engagement avec la province et des partenaires, reflète l'absence de mesures récentes pour maintenir la chaîne logistique intégrée du secteur forestier du Nord de l'Ontario. La Fédération des municipalités reconnaît l'appui de la province au cours des dernières années, soit de l'ordre d'un prêt de 50 millions de dollars pour stabiliser les opérations et protéger 2 500 emplois. Toutefois sans un appui additionnel jusqu'à ce que les mesures du fédéral soient annoncées et mises en place, le Nord de l'Ontario sera aux prises avec l'effondrement d'une industrie qui contribue plus de 300 millions de dollars annuellement aux gouvernements et aux fournisseurs, a déclaré un porte-parole de la Fédération.

Selon Guy Bourgouin, le critique du NPD à l'Assemblée législative de l'Ontario dans les domaines de la foresterie et des ressources naturelles, la crise s'est aggravée lorsque le gouvernement Ford a brusquement retiré son appui lançant Kap Paper dans l'incapacité de payer les salaires et forçant ainsi la fermeture de l'usine. Selon M. Bourgouin, les travailleurs, travailleurs et familles se retrouvent au milieu d'un bras de fer entre Queen's Park et Ottawa, leurs moyens de subsistance étant mis en péril par l'inaction et les retards.

«La fermeture de Kap Paper est un coup dévastateur pour les familles de Kapuskasing, de Hearst et de toute la région, a-t-il déclaré. Les travailleurs, le syndicat et les leaders du Nord de l'Ontario ont été clairs : nous avons besoin que les niveaux de gouvernement prennent leurs responsabilités, se battent pour les emplois et assurent l'avenir de cette industrie. Au lieu de cela, les gouvernements se renvoient la balle pendant que le Nord de l'Ontario en paie le prix».

M. Bourgouin demande au gouvernement provincial de rétablir immédiatement son soutien opérationnel en poursuivant les négociations avec le gouvernement fédéral afin de trouver une solution durable.

Pour sa part, le Northern Community Network se dit très préoccupé par l'annonce de la fermeture de l'usine et demande aussi aux deux paliers de gouvernement de collaborer dans le but de trouver une solution.

L'usine a joué un rôle primordial dans l'appui aux scieries de la région ainsi qu'aux installations secondaires qui dépendent d'un approvisionnement constant et d'un marché régional stable.



Sault Ste-Marie

SUDBURY, NORTH BAY, SAULT STE-MARIE, TIMMINS

Initiatives, gestes symboliques et reconnaissances pour la vérité et la réconciliation

MEHDI MEHENNI

Plusieurs municipalités du Nord de l'Ontario ont souligné la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, en posant des gestes à même de rapprocher les communautés.

Sudbury

La Ville du Grand Sudbury reconnaît désormais le 30 septembre «comme étant un jour férié en vue d'observer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation», pour «honorer les survivants des pensionnats autochtones, leurs familles et leurs communautés».



North Bay



Timmins

Le drapeau orange symbolisant les survivants a été hissé à la Place Tom Davies, le lundi 29 septembre, aux sons des tambours et plusieurs services publics étaient fermés le mardi 30 septembre, comme «les succursales de la Bibliothèque publique du Grand Sudbury, les Centres de services aux citoyens, les piscines et les centres de conditionnement physique de la municipalité et le Refuge pour animaux du Grand Sudbury».

North Bay

La Ville de North Bay a aussi hissé le drapeau orange pour dire que chaque enfant compte. «Ce drapeau nous rappelle les impacts durables des pensionnats et notre responsabilité collective d'honorer les survivants, leurs familles et les enfants qui ne sont jamais rentrés chez eux». L'hôtel de ville, les bureaux et les installations administratives étaient fermés le mardi 30 septembre.



Sudbury

Sault Sainte-Marie

La Ville de Sault Sainte-Marie et la Première Nation de Garden River se sont réunies le mardi 30 septembre, à l'emplacement Tente et pavillon Roberta Bondar, «dans un esprit commun d'unité, de réflexion et d'amitié pour souligner la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation», ainsi que pour «réaffirmer leur accord d'amitié historique, signé plus tôt cette année, qui continue de renforcer les liens entre les deux communautés».

Timmins

Les deux panneaux emblématiques de Timmins, au centre-ville et au Musée, ont été illuminés le mardi 30 septembre.

Mais pour mieux souligner l'esprit de la vérité et de la réconciliation, la Ville a lancé, durant tout le mois de septembre, la campagne annuelle des autobus orange avec un hommage spécial au défunt artiste autochtone Shaun Hedican, «l'artiste principal de la murale du Musée de Timmins: Centre national d'exposition», selon les précisions de la Ville.

ATTENTION ENTREPRISES LOCALES !

Vous êtes une petite ou moyenne entreprise ?

Entrepreneur·e francophone de la région ?

On veut vous mettre en lumière !

À l'occasion de la Semaine des PME, le 19-25 octobre, profitez de **rabais spéciaux** et faites rayonner votre commerce d'ici.



Contactez: marketing@levoyageur.ca

GRAND SUDBURY

Le drapeau franco-ontarien revisité par l'UTA

DONALD DENNIE L'Université du troisième âge (UTA) a inauguré sa saison de conférences le dimanche 28 septembre par une présentation au sujet du drapeau franco-ontarien, effectuée par M. Pierre Riopel, ancien administrateur scolaire, suivie par une séance de questions-réponses avec M. Yves Tassé, l'un des trois membres du comité de promotion du drapeau.

À l'aide de plusieurs photos, M. Riopel a reproduit l'historique de ce drapeau qui fêtait, le 25 septembre dernier, son 50^e anniversaire. Cet emblème officiel de la francophonie ontarienne, conçu par un professeur du département d'Histoire de l'Université Laurentienne, feu Gaétan Gervais, et un étudiant de science politique à la même université, feu Michel Dupuis, a été hissé pour la

première fois sur un mât de l'université de Sudbury le 25 septembre 1975. Sa conception et sa fabrication ont eu lieu dans le cadre d'un «réveil» culturel de la part d'un groupe de Franco-Ontariens de Sudbury. Un réveil qui faisait suite en partie aux États généraux du Canada français où une rupture entre les francophones du Québec et ceux des autres provinces a inspiré ces mino-

rités à créer leurs propres symboles identitaires distinctifs.

Il s'insère également dans l'histoire des crises scolaires qui ont eu lieu dans les années 1970 dont la plus retentissante fut celle de Sturgeon Falls en 1971. De plus, il a suivi la fondation de groupes culturels tels la Coopérative des artistes du Nouvel-Ontario, le Théâtre du Nouvel-Ontario, la maison d'édition Prise de parole, la Nuit sur l'étang, la Galerie du nouvel-Ontario et le Centre franco-ontarien de folklore pour n'en nommer que quelques-uns.

Lors de la cérémonie du 25 septembre 1975, Mme Yvonne Lemieux, veuve du fondateur de l'hebdo-

madaire l'Ami du peuple, Camille Lemieux, avait pris la parole. Elle avait alors déclaré entre autres : «Aujourd'hui nous déployons notre drapeau, mais demain nous déploierons la force économique et politique nécessaire à notre épanouissement. Sans ces pouvoirs, nous n'avons pas d'avenir : notre programme d'action doit comporter en premier lieu l'acquisition de ces pouvoirs politiques et économiques».

Le drapeau a été officiellement adopté par l'Association canadienne-française de l'Ontario en 1977 et a servi de symbole de ralliement lors de la crise scolaire de Penetanguishene en 1979, lors de SOS Montfort en 1997 et lors des manifestations du 1er décembre 2018 pour protester contre les coupures aux services en français promulguées par le gouvernement Ford.

En 2001, l'Assemblée législative de l'Ontario a officiellement reconnu le drapeau comme emblème de la francophonie ontarienne et, en 2020, comme emblème officiel de la province. En somme, si le drapeau a servi de symbole de résistance et a été reconnu comme emblème officiel, c'est en grande partie parce que la communauté franco-ontarienne, et tout particulièrement les écoles de langue française de la province, l'ont adopté. C'est en partie ce qu'a déclaré M. Tassé lorsqu'il a affirmé : «Le drapeau, il appartient à la communauté qui va le maintenir et c'est comme ça que son avenir va être assuré».

Yves Tassé a été membre du comité du drapeau en compagnie de Donald Obonsawin et de Normand Rainville qui avaient accepté d'en faire la promotion, la vente et la publicité. Il a rappelé que ces membres se réunissaient tous les matins à la cafétéria de l'Université Laurentienne pour discuter des événements du jour. Il est possible que lors de ces rencontres, la question du drapeau fut soulevée, mais il n'en est pas certain. «Est-ce que ces gens savaient ce qu'ils faisaient», a demandé M. Riopel. «On ne savait pas la portée; on était naïfs», a répondu M. Tassé.



Aujourd'hui nous déployons notre drapeau, mais demain nous déploierons la force économique et politique nécessaire à notre épanouissement. Sans ces pouvoirs, nous n'avons pas d'avenir : notre programme d'action doit comporter en premier lieu l'acquisition de ces pouvoirs politiques et économiques»

Il a rappelé l'histoire d'un congrès provincial de l'ACFO à Timmins peu de temps après que le drapeau fut hissé pour la première fois. Le comité y était pour y vendre des drapeaux. À l'occasion de ce congrès, l'ACFO régionale d'Ottawa-Carleton, qui avait aussi conçu son propre drapeau, avait suggéré la tenue d'un vote pour déterminer laquelle de ces deux versions serait adoptée, ce que le groupe sudburois avait refusé en grande partie parce que MM. Gervais et Dupuis avaient obtenu les droits d'auteur par rapport à leur drapeau. Selon M. Tassé, «notre drapeau avait déjà été adopté, car il avait été hissé à l'Université de Sudbury et on avait une longueur d'avance sur le groupe de l'Est de l'Ontario».

M. Tassé a aussi rappelé le rôle qu'ont joué les pères Jésuites qui ont accepté que le drapeau soit hissé devant leur institution après que l'Université Laurentienne eut refusé qu'il soit hissé à la Place des Fondateurs de la Laurentienne. Ce n'est qu'en 1982 que cette dernière a accepté qu'il soit hissé sur son terrain. «Les Jésuites ont toujours été des animateurs. Ils étaient cachés derrière les rideaux, mais ils ont semé des graines et les ont cultivées», a conclu M. Tassé.

La prochaine rencontre de l'UTA aura lieu en octobre au Musée du train de Capreol.

Gagnez une paire de billets

Pour les prochains spectacles de La Slague !

Pour participer, envoyez nous un message :
concours@levoyageur.ca
ou sur nos médias sociaux @lesamisduvoyageur
avec le mot « La Slague »

Bistro des découvertes
14 octobre



Plateau Double
17 octobre



JOYEUSE

ACTION DE GRÂCE

Le Voyageur tient à remercier ses lecteurs, ses partenaires et sa communauté pour leur confiance et leur soutien.

Merci de continuer à écrire l'histoire avec nous.

Que cette journée soit remplie de chaleur, de joie et de moments précieux avec vos proches.

GRAND SUDBURY

Apprendre autrement, réussir pleinement : un nouveau livre indispensable pour accompagner les élèves

En ce mois d'octobre dédié à la sensibilisation aux troubles d'apprentissage, les auteures Alex-Andrée Madore, psychologue clinicienne et scolaire au Conseil scolaire catholique Nouvelon, et Michèle Minor-Corriveau, orthophoniste et professeure agrégée à l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne, lancent la version numérique de leur livre *Apprendre autrement, réussir pleinement – 10 clés pour mieux naviguer les troubles d'apprentissage*.

Magnifiquement illustré par Josée Lavoie-Mutonkole (www.heyjosee.com) en mettant de l'avant la diversité des élèves, ce livre souligne la résilience de ceux qui font face à des défis scolaires dans la vie de tous les jours. Élise Gravel, auteure jeunesse mondialement reconnue, elle-même porteuse du trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), signe un avant-propos révélateur dans lequel elle mentionne : «Tu tiens entre tes mains un livre unique. Il parle des enfants qui apprennent d'une façon différente. [...] Les différences d'apprentissage ne rendent pas un enfant moins intelligent ni moins capable.» Elle insiste aussi sur le fait que chaque enfant a sa place, sa voix et son propre chemin à tracer. Dans diverses entrevues, Élise Gravel explique que le fait de mieux comprendre son TDAH lui a permis de valoriser son fonctionnement unique, un atout qui a nourri – et continue de nourrir – sa créativité et sa vision du monde.

Son témoignage donne le ton à un ouvrage qui s'adresse à un large public concerné par la réussite de tous les élèves. Destiné aux professionnels de l'éducation, aux familles et aux élèves vivant avec un trouble d'apprentissage, ce livre accessible, bienveillant et éclairant vise à contribuer à une école plus inclusive et mieux outillée. Il propose également des pistes de discussion pour le personnel enseignant afin de favoriser l'ouverture d'esprit, l'empathie et une meilleure compréhension des réalités vécues en classe. Pour les parents souhaitant accompagner leur enfant dans un quotidien parfois difficile, les auteures ont voulu leur offrir des outils clés en main pour

rassurer leur enfant et alléger le fardeau souvent lourd à porter.

Au cœur de l'ouvrage, dix clés expliquent, de façon vulgarisée et accessible, les troubles d'apprentissage comme la dyslexie ou la dyscalculie, et proposent des pratiques pédagogiques adaptées pour favoriser la réussite de tous. Le message est clair : l'élève n'est pas défini par ces défis. Une équipe de professionnels dévouée (psychologue, orthophoniste, etc.) est là pour accompagner les élèves et trouver des solutions concrètes et adaptées à leurs besoins. Le livre inclut également un code QR permettant d'accéder à un guide pratique prêt à l'impression, rempli de ressources complémentaires destinées à soutenir les élèves, que ce soit à l'école ou à la maison.

Les Éditions AlphaGraphe est une maison d'édition fondée par les auteures de l'ouvrage. Reconnues pour leur engagement envers l'éducation, elles mettent gratuitement à la disposition du public des ressources pédagogiques appuyées par la recherche afin de soutenir la réussite de tous les élèves. Leur devise, «Le droit de lire dépend de l'accès aux savoirs», reflète parfaitement leur mission et prend tout son sens avec la diffusion gratuite de la version numérique de ce livre. Avec cette nouvelle publication, elles élargissent davantage leur vision : désormais, le droit d'apprendre dépend de l'accès aux savoirs.

Ceux qui préfèrent le format papier peuvent se procurer l'ouvrage sur Amazon ou dans plusieurs librairies. Les conseils scolaires souhaitant effectuer une commande groupée peuvent communiquer directe-



La page couverture de l'ouvrage. Photo : Courtoisie

ment avec l'équipe à l'adresse alphagraphe2023@gmail.com.

Fruit d'un travail de longue haleine, cet ouvrage s'impose comme une référence incontournable. Cette ressource de 102 pages, rédigée selon la nouvelle orthographe, se distingue par sa clarté et la fluidité de sa lecture. Une phrase clé en résumé d'ailleurs l'esprit : «Tout élève est unique et possède des talents qui méritent d'être valorisés» (Madore et Minor-Corriveau,

2025, p. 85). Véritable bijou d'empathie et d'inclusion, le livre célèbre la diversité des apprenants et encourage la réussite de tous.

Ce nouvel ouvrage est offert gratuitement en ligne et accessible à tous. Veuillez consulter le flip-book ici <https://heyzine.com/flip-book/d5e0b9a22e.html>



Collaboration spéciale d'Isabelle Carignan, professeure titulaire à l'Université TÉLUQ et professeure associée à l'Université de Sudbury et à l'Université Laurentienne

★ **CONCOURS** ★

UNE INSCRIPTION =

8 CHANCES DE GAGNER!

Inscrivez-vous une seule fois et votre nom sera automatiquement inclus pour courir la chance de gagner une paire de billets pour un des 8 spectacles au TNO.

- Plus besoin de vous réinscrire : une participation = 8 occasions de gagner!
- Ne manquez pas votre chance de vivre une expérience culturelle unique au Théâtre du Nouvel-Ontario!

Pour participer, envoyez un courriel à concours@levoyageur.ca avec le message « TNO », en indiquant votre nom et vos coordonnées.



TNO
LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

Ce concours est réservé aux abonné-e-s du Voyageur. Abonnez-vous gratuitement en ligne : levoyageur.ca/abonnement-virtuel-gratuit

SUDOKU

JEU N° 879

		7						3
5			1	7				6
9					6			
1		8						3
						6	8	
			2		5			1
	4	3						5
		2						4
	9				7			

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 879

2	6	7	8	9	4	1	5	3
5	8	4	1	7	3	9	2	6
9	3	1	5	2	6	8	7	4
1	2	8	4	6	9	5	3	7
4	5	9	7	3	1	6	8	2
3	7	6	2	8	5	4	9	1
8	4	3	9	1	2	7	6	5
7	1	2	6	5	8	3	4	9
6	9	5	3	4	7	2	1	8

Mot caché

Thème : DÉPARTEMENT ET CHEFS-LIEUX FRANÇAIS
8 lettres

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|--------------------------------|--|-------------------|-----------------------|---------------------------------|---|--|--|--|---------------------|--|---------------------|--------------------------------------|------------------------|---|--|
| A
AGEN
AJACCIO
AMIENS
ANGOULÊME
ANNECY
ARDÈCHE
ARDENNES
AUXERRE
AVEYRON
AVIGNON | B
BASTIA
BESANÇON | BORDEAUX
C
CAEN
CAHORS
CARCASSONNE
CHAMBÉRY
CHARENTE
CHARTRES
CHAUMONT
COLMAR | D
DIJON | F
FINISTÈRE | G
GIRONDE
GRENOBLE | L
LILLE
LIMOGES
LOIRE
LYON | M
MÂCON
MARNE
MARSEILLE
MAYENNE
METZ | MONTAUBAN
MONTPELLIER
MOSELLE | N
NANCY
NANTES
NICE
NÎMES | O
ORLÉANS | P
PARIS
PERPIGNAN
POITIERS | Q
QUIMPER | R
RENNES
RHÔNE
ROUEN | S
STRASBOURG | T
TOULON
TOULOUSE
TOURS
TROYES | V
VAUCLUSE
VENDÉE
VERSAILLES
VOSGES
YVELINES |
|--|--------------------------------|--|-------------------|-----------------------|---------------------------------|---|--|--|--|---------------------|--|---------------------|--------------------------------------|------------------------|---|--|

N	A	B	U	A	T	N	O	M	G	L	S	D	S	C	E	A	E	A	N
Y	L	T	R	O	Y	E	S	R	Y	I	C	E	A	R	V	T	R	O	E
R	I	N	Z	T	E	M	U	O	R	A	G	H	R	I	N	D	C	P	L
E	M	O	N	O	Q	O	N	A	E	S	O	E	G	E	E	N	R	O	L
B	O	J	O	G	B	U	P	N	O	R	X	N	R	N	A	P	E	I	E
M	G	I	C	S	R	E	I	V	S	U	O	A	N	S	R	E	I	T	S
A	E	D	A	A	L	E	S	M	A	N	H	E	E	N	S	R	L	I	O
H	S	R	M	O	S	E	N	U	P	C	S	B	U	I	E	P	L	E	M
C	T	L	I	N	D	A	T	O	L	E	E	D	O	M	N	I	E	R	S
S	O	R	E	N	J	N	M	E	B	C	R	L	R	E	N	G	P	S	E
C	E	I	O	A	O	A	M	V	N	L	U	B	L	S	E	N	T	R	N
O	M	R	C	M	Y	E	C	B	E	N	E	A	O	I	R	A	N	H	I
A	I	C	U	E	L	H	A	A	G	R	O	T	V	R	E	N	O	O	L
G	I	A	N	U	A	S	R	U	O	T	S	S	O	S	D	S	M	N	E
O	H	N	O	R	T	D	L	I	L	L	E	A	S	U	E	E	R	E	V
C	E	G	T	I	E	S	N	A	E	L	R	O	I	A	L	T	A	A	Y
N	N	R	A	C	F	I	N	I	S	T	E	R	E	L	C	O	N	U	M
A	E	G	H	Y	C	N	A	N	Y	C	E	N	N	A	L	R	U	A	X
S	E	E	V	E	N	D	E	E	A	V	E	Y	R	O	N	E	A	S	N
N	N	O	L	U	O	T	E	N	R	A	M	E	E	C	I	N	S	C	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : DORDOGNE

POSTE VACANT

Devenez conseillère ou conseiller scolaire

Le Conseil scolaire catholique Nouvelon est à la recherche d'une conseillère ou d'un conseiller scolaire pour représenter les contribuables de la **ZONE 7 : St-Charles, Markstay-Warren, Rivière des Français.**

Une personne qui se porte candidate à un poste au sein d'un conseil scolaire catholique de langue française doit, au moment où elle dépose sa candidature, posséder les qualités suivantes :

- résider dans le territoire du Conseil
- être contribuable du Conseil
- avoir la citoyenneté canadienne
- être âgée d'au moins 18 ans
- être catholique
- être titulaire de droits relatifs au français
- aucune loi ne l'empêche de voter dans une élection municipale ou d'occuper un poste au sein d'un conseil scolaire

Pour plus de renseignements quant au rôle et aux responsabilités des conseillers scolaires, veuillez consulter :

<https://conseillerscolairesontario.org/landing-page-fr/>

Toutes personne intéressée est priée de faire parvenir sa lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitae avant **16 h le vendredi 17 octobre 2025** à :

Tom Michaud

Directeur de l'éducation et secrétaire-trésorier
Conseil scolaire catholique Nouvelon
201, rue Jogues, Sudbury ON P3C 5L7
ou par courriel : tom.michaud@nouvelon.ca



NOUVELON.CA



HOROSCOPE

SEMAINE DU 5 AU 11 OCTOBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : GÉMEAUX, CANCER ET LION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Une certaine effervescence règne autour de vous! Malgré une charge de travail importante, des opportunités de plaisir surgiront de façon inattendue. L'essentiel sera de maintenir un équilibre harmonieux entre vos obligations et ces instants de légèreté.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Dans cette période d'incertitude, vous pourriez tenter de résister, mais il est souvent plus avisé de lire les signes et d'emprunter la voie qu'ils indiquent. Prêtez attention à votre mieux-être et aux messages que votre corps vous transmet.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Les réseaux sociaux offrent l'occasion d'élargir vos connaissances et de nouer de nouvelles amitiés. Toutefois, concilier une vie familiale épanouie avec un emploi du temps chargé demande rigueur et organisation. Trouver l'équilibre est essentiel.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Votre emploi du temps s'annonce chargé sur tous les plans. Veillez à boucler vos tâches à temps, mais n'oubliez pas de vous accorder des moments de détente. Une sortie agréable, comme voir une comédie, pourrait vous redonner le sourire et alléger votre esprit.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Planifiez une escapade et laissez-vous porter par la découverte. Une nouvelle compétence pourrait éveiller en vous des perspectives professionnelles insoupçonnées. Célébatoire ou en couple, laissez l'inspiration vous éloigner de la routine.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Osez voir grand et nourrissez vos ambitions avec passion! Audace et détermination seront vos alliées pour concrétiser vos projets. Ne cherchez pas à plaire à tous : façonnez votre vie selon vos propres aspirations.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous rassembleriez collègues ou clients pour fêter la conclusion d'un contrat majeur ou apaiser des tensions. Côté cœur, un geste d'engagement de l'être aimé vous touchera; les célibataires brilleront par leur charme irrésistible.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Travail ou santé seront au centre de vos priorités: vous apporterez des ajustements qui amélioreront votre avenir. Côté sentimental, une discussion franche permettra de dissiper les tensions, d'approfondir votre complicité et de planifier l'avenir.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Prenez du temps pour vous, et vos efforts seront reconnus à leur juste valeur. Tirez fierté de vos accomplissements! En amour, exprimez plus souvent votre affection pour préserver la passion et renforcer les liens.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous trouverez une source de bonheur au fond de vous, qui fera rayonner votre aura. Chaque jour sera rempli d'instant de joie à partager avec vos proches, permettant à cette énergie positive de se multiplier à l'infini.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Voyager pour le travail ainsi que pour votre vie personnelle sera plutôt important. Pour éviter les microbes, respectez les règles d'hygiène. Dans vos relations, les mots choisis seront essentiels, car ils refléteront vos véritables émotions.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous mettrez tout votre cœur dans votre travail et récolterez les fruits de cette implication avec une augmentation de salaire : vos supérieurs remarqueront vos efforts! N'oubliez pas de vous ouvrir à l'être aimé, ce qui vous apportera de l'affection en abondance.

STURGEON FALLS

Les sans-abri et la police s'affrontent - dans une partie de ballon chasseur

CHRISTIAN GAMMON-ROY | JUL - RÉSEAU.PRESSE TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUES

Un match inhabituel de ballon chasseur (dodgeball), opposant des sans-abri locaux à des policiers, a attiré une foule nombreuse au parc Goulard à Sturgeon Falls le samedi 20 septembre. Une cinquantaine de personnes sont venues voir l'équipe «Backpack» (sac à dos), composée d'une douzaine de clients de l'organisme d'aide aux sans-abri No More Tears, affronter l'équipe «Badges», composée d'agents de la Police provinciale de l'Ontario (PPO).

L'équipe Badges a ensuite été rejointe par des pompiers locaux, le conseiller municipal Georges Pharand et la maire Kathleen Thorne Rochon, après que certains de ses membres aient été appelés au travail.

Le match a permis de recueillir des fonds pour No More Tears (NMT), tout en donnant à ses clients l'occasion de se sentir valorisés, de s'amuser et de tisser des liens avec les forces de l'ordre. Selon Delia Greenlees, directrice générale de NMT, l'événement a permis de récolter 2 500\$, grâce aux dons, à un tirage au sort 50/50 et aux efforts de la confiserie locale Brigadeiros Brazilian Sweets, qui a installé un stand et fait don de toutes ses recettes, soit 2 190\$ - la vaste part du total.

«Ce fut une très bonne journée pour créer des liens, et nous en avons besoin. Nous devons montrer à nos sans-abri que nos agents de la police provinciale sont formidables, qu'ils veulent travailler avec eux, qu'ils ne sont pas là pour les arrêter, et puis présenter nos sans-abri aux agents qui sont nouveaux ici», explique Mme Greenlees.

En effet, le match a été un excellent moyen de faire tomber les barrières, car les membres de la communauté et les agents de police ont pu voir les clients de NMT dans un cadre positif, ce qui n'est pas toujours le cas lorsqu'ils interagissent avec les sans-abri. Les interactions avec la police sont particulièrement redoutées par les sans-abri, car ce sont les policiers qui sont appelés pour procéder à des expulsions ou à des arrestations pour possession de drogue ou pour vol, explique la directrice.

Amanda Wells, agente des services à la clientèle chez NMT, affirme que le jeu était un moyen de montrer aux clients que les membres de la PPO sont des personnes comme les autres et qu'ils ne sont pas là pour leur faire du tort. «Pendant l'événement, l'un des clients a déclaré que c'était vraiment cool de pouvoir parler à un policier de ce côté-ci des barreaux», mentionne-t-elle.


Au vu des commentaires élogieux des participants et des spectateurs, qui ont demandé à NMT de reproduire l'expérience l'année prochaine, Mme Greenlees se réjouit du succès de l'événement et confirme qu'il deviendra annuel. Cela donnera à l'équipe Backpack une chance de prendre sa

revanche, puisque c'est l'équipe de la PPO qui a remporté la partie de ballon chasseur cette année. Bien sûr, tout le monde en est ressorti gagnant, quel que soit le résultat sur le terrain, souligne la directrice.


En ce qui concerne la collecte de fonds, Mme Greenlees est satisfaite des résultats, compte tenu du peu de temps dont ils ont disposé pour l'organiser. Initialement, l'intention était d'organiser une collecte de fonds en novembre,

mais Mme Wells explique que l'idée est venue de l'un de leurs clients. «Je me suis lancée, car j'ai trouvé que c'était une idée formidable», dit-elle, ajoutant que toutes leurs collectes de fonds devraient impliquer leurs clients. Évidem-

ment, un match de ballon chasseur en plein air en novembre n'est pas idéal, alors quand l'idée a été proposée, ils ont dû agir rapidement pour la concrétiser. Heureusement, la PPO a tout de suite adhéré au projet.



Informations municipales



C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Avispublics

Demande PL-MV-2025-00121

Description foncière : NIP 73374-0212, parcelle 31505, SECT. S.-O.-S., partie du lot 6, concession 2, soit l'emplacement CL11285, parties 1 et 2, plan 53R-16681, canton de Waters; et NIP 73374-0142, parcelles 11306, SECT. S.-O.-S., lot 2, plan M-585, partie du lot 5, concession 2, canton de Waters, 50, chemin Clark, Lively

Objet de la demande : Autoriser la construction d'un rajout trois-saisons au logement existant, les marges de reculement et les emplacements de la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00126

Description foncière : NIP 73475-0530, parcelle 36609, SECT. S.-E.-S, droits de surface seulement, lot 9, plan M-340, sauf la parcelle 28, plan d'expropriation D-55, partie du lot 6, concession 6, canton de Broder; NIP 73475-0540, parcelle 35268, SECT. S.-E.-S, droits de surface seulement, lot 10, plan M-340, sauf la parcelle 28, plan d'expropriation D-55, partie du lot 6, concession 6, canton de Broder; NIP 73475-1266, partie du lot 6, concession 6, sauf LT106607, parcelle 14, plan d'expropriation D-55 et partie 10, Plan 53R-17941, canton de Broder; et NIP 73475-0846, parcelle 18465, SECT. S.-E.-S, partie du lot 6, concession 6, sous le n° LT106607, canton de Border, 2135, 0 et 2177, chemin Long Lake et 250, chemin St Charles Lake, Sudbury

Objet de la demande : Permettre trois immeubles commerciaux pour locataires multiples et un poste d'essence avec un dépanneur accessoire sur la propriété visée, l'emplacement et la marge de reculement du service à l'auto et de l'aire d'entreposage de déchets dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00129

Description foncière : NIP 73586-0326, lot 78, plan 8-S, numéro de l'acte 109228, partie du lot 7, concession 3, canton de McKim, 25 et 27, rue Eyre, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la légalisation d'un logement dans l'immeuble résidentiel existant, le nombre de logements et la superficie de lot par logement dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00132

Description foncière : NIP 02132-0244, lot 18, plan RCP 85-S et partie de la pièce E, plan 10-SA, représentés comme étant les parties 2-6, plan 53R-16192, partie du lot 5, concession 4, canton de McKim, 400, avenue

Notre Dame, Sudbury

Objet de la demande : Permettre un rajout au bâtiment existant en enfermant le quai de chargement existant, la surface construite et la surface de plancher hors oeuvre brute accrues dans la cour réduite dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00134

Description foncière : NIP 02132-1474. Premièrement : partie du lot 2, concession 4, parties 1-5, plan SR-3246, sauf la partie 1, plan 53R-20343. Deuxièmement : partie du lot 2, concession 4. Troisièmement : partie du lot 3, concession 4, partie 1, plan 53R-22060, canton de McKim, 1024 Kingsway, Sudbury

Objet de la demande : Autoriser la construction d'une structure accessoire sur la propriété visée, la distance de séparation entre les bâtiments dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00135

Description foncière : NIP 02135-0067, lot 77, plan 1-SC, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 213, rue Patterson, Sudbury

Objet de la demande : Autoriser la construction d'un bâtiment accessoire, la surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

Demande PL-MV-2025-00138

Description foncière : NIP 02135-0242, lot 45, pièce B, plan 3-SA, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 101, rue Pine, Sudbury

Objet de la demande : Autorisation en vertu du par. 45 (2) de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, d'étendre l'usage dérogatoire autorisé du lot existant, y compris le bâtiment, et d'augmenter le nombre de logements dans le bâtiment existant, augmentant ainsi la densité résidentielle tout en conservant le stationnement existant.

DATE : MERCREDI, le 15 octobre 2025
HEURE : 17 H
ENDROIT : Par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur,

seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer à cette audience publique par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 15 octobre 2025 :

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à coa_mv@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 10 octobre 2025 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.



NORTH BAY École secondaire catholique Algonquin

La chorale fait battre le cœur franco-ontarien en musique

Le 25 septembre, dans le cadre des célébrations du 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien, la chorale de l'École secondaire catholique Algonquin a offert une performance mémorable lors du spectacle de Brian St-Pierre au Centre Capitol. Les élèves ont également représenté l'école avec fierté lors du grand rassemblement à la Place Léger, au centre-ville, où ils ont inter-

prêté avec passion les hymnes franco-ontariens « Notre place » et « Mon beau drapeau ». Accompagnés de François Dubé, le compositeur de « Notre place », ils ont su faire vibrer les foules par leur énergie et leur engagement. Leur prestation a contribué à faire de cet événement un moment marquant, célébrant l'histoire, la culture et la vitalité de la communauté franco-ontarienne.



Photos : École secondaire catholique Algonquin



Crédit : École élémentaire catholique La Résurrection

STURGEON FALLS École élémentaire catholique La Résurrection

Chaque enfant compte

Le 30 septembre, à chaque année, nous nous souvenons de l'impact profond qu'ont eu les pensionnats autochtones sur les Premières Nations du Canada. C'est un moment de vérité, où nous choisissons d'écouter les récits des survivants, de réfléchir au passé et de reconnaître les blessures laissées par ces expériences. Le traumatisme intergénérationnel demeure pré-

sent, nous rappelant l'importance d'apprendre et de comprendre. Nous avons tous la responsabilité de poser des gestes vers la réconciliation, afin de bâtir un avenir plus juste et inclusif. Ensemble, nous pouvons créer un pays uni, où chaque personne est respectée et où chaque enfant compte véritablement.

Par Caroline Restoule

Seigneur, Père créateur, brillant d'amour universel, régnant sur terre et dans le ciel, nous Te rendons grâce pour tout ce que Tu nous donnes. Merci pour tous Tes messagers qui nous guident tous les jours. Merci pour la belle nature qui nourrit notre cœur, notre corps et notre esprit. Merci pour ces belles couleurs qui égayent notre bonheur. Merci pour notre vie et celle de nos proches, et pour tout ce que nous oublions. Merci mille fois, merci.

Amen.

Joyeuse Action de grâces





BLIND RIVER École Saint-Joseph

Une expérience culturelle marquante



Deux élèves participent fièrement au pow-wow des écoles de Blind River. Photo : École Saint-Joseph

Dans le cadre de la Semaine de la vérité et de la réconciliation, des élèves de l'école Saint-Joseph ont vécu une expérience culturelle enrichissante. Ils se sont réunis sur le terrain d'une école avoisinante afin de participer au pow-wow des écoles de la communauté de Blind River. Ce fut l'occasion pour les élèves et les membres du personnel de prendre part aux célébrations et d'être sensibilisés à divers aspects des cultures autochtones, tout en réfléchissant et en reconnaissant l'histoire des enfants disparus, des victimes et des survivants des pensionnats autochtones, ainsi que celle de leurs familles et de leurs communautés.

En participant à cet événement culturel important chaque année, l'école Saint-Joseph transmet des valeurs de respect, d'ouverture



Deux élèves participent fièrement au pow-wow des écoles de Blind River. Photo : École Saint-Joseph

et de solidarité essentielles aux membres de sa communauté scolaire. Cette démarche contribue à bâtir des ponts entre les cultures et à encourager un avenir fondé sur la compréhension mutuelle. Chi-Miigwetch aux organisateurs et aux bénévoles pour tout leur travail fait envers la vérité et la réconciliation.

SUDBURY École St-Denis

Bâtir l'identité francophone et communautaire

Les Tigres de l'école St-Denis ont vécu une semaine remplie d'activités significatives qui ont grandement contribué au développement de leur identité culturelle et francophone. La semaine a débuté avec la marche Terry Fox, un moment de solidarité et de dépassement de soi, où toute l'école s'est mobilisée pour appuyer la recherche contre le cancer. La communauté scolaire a même surpassé son objectif en récoltant plus de 2 685 \$ en dons grâce au soutien remarquable des familles et amis de l'école. Ils ont ensuite célébré la fierté francophone dans le cadre du 50^e

anniversaire du drapeau franco-ontarien. Lors du spectacle de Passeport Franco, le gymnase a résonné au son des chansons franco-ontariennes, éveillant un grand sentiment d'appartenance chez tous les élèves. La semaine s'est conclue avec une célébration virtuelle avec tous les membres de la grande famille du CSC Nouvelon suivie d'un tintamarre haut en couleur et d'un lever du drapeau franco-ontarien. Ces moments de rassemblement ont permis de nourrir la fierté identitaire et renforcer les liens entre l'école, la culture et la communauté.



Les Tigres sont fiers d'avoir récolté 2 685 \$ en dons pour leur marche Terry Fox. Photo : École St-Denis



Quelques-uns des messages positifs qui sont affichés sur les murs de l'école. Photo : École Notre-Dame de la Merci

CONISTON École Notre-Dame de la Merci

Paroles positives, impacts durables

Le bien-être de chaque élève et de chaque membre du personnel est au cœur de la vision de l'école Notre-Dame de la Merci. Pour nourrir la confiance en soi, illuminer une journée, redonner courage ou raviver le sentiment d'appartenance, des mots de valorisation ont été placés un peu partout dans l'école. Ces messages simples mais puissants comme « Tu es important », « Tu es capable », « C'est correct de faire des erreurs », rappellent à chacun qu'il est unique, apprécié et

pleinement intégré à la communauté scolaire. Tout au long de l'année, ces messages inspirants seront déplacés à différents endroits afin de surprendre et de maximiser leur impact. En collaboration avec l'ensemble de la communauté scolaire, l'école Notre-Dame de la Merci s'engage à maintenir un environnement d'apprentissage bienveillant, où les mots positifs accompagnent le cheminement de chacun et font rayonner un esprit de communauté incomparable.

BONNE Action de grâce

Prenons un moment pour remercier tous ceux et celles qui nous amènent la joie et rendons grâce à Dieu pour son amour inconditionnel.

NOUVELON.CA

NOUVELON



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



HEARST École secondaire catholique de Hearst

Journée thème cabane à sucre et spectacle mémorable Les Rats d'Swompe

Le mardi 23 septembre, les élèves du parlement étudiant ont organisé une journée thème cabane à sucre. À cet effet, les élèves et le personnel ont enfilé leurs plus beaux vête-

ments à carreaux pour célébrer cette journée spéciale. Également pour continuer les festivités, nous avons eu le plaisir d'accueillir en concert les Rats d'Swompe pour souligner

le 50e anniversaire du drapeau franco-ontarien. Tous les élèves et le personnel des écoles du CSCDGR en ont profité pour danser et chanter durant l'excellent spectacle!



Photos : École secondaire catholique de Hearst



Crédit : École catholique Louis-Rhéaume

TIMMINS École catholique Louis-Rhéaume

La Marche de l'Espoir à l'école catholique Louis-Rhéaume

Le vendredi 26 septembre, les élèves de la maternelle et du jardin ont eu la joie d'inviter leurs parents à les accompagner pour la Marche de l'Espoir, en hommage à notre héros canadien Terry Fox.

Sous un beau soleil radieux, les petits marcheurs

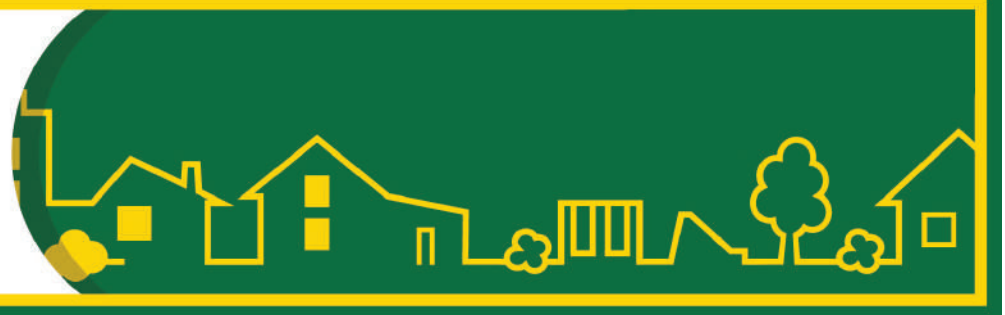
et leurs familles ont parcouru le sentier avec enthousiasme, partageant des sourires et de beaux moments d'amitié. Une belle occasion pour notre communauté scolaire de se rassembler et de célébrer le courage et la générosité de Terry Fox.



Remercions Dieu pour nos amis, nos familles, nos proches, les beautés de la nature, notre héritage culturel, les richesses de nos régions et les sourires que nous voyons chaque jour!



vie communautaire **VALLÉE EST**



VALLÉE EST

Une épluchette de blé d'inde dans la joie et la convivialité

Le 10 septembre dernier, environ 80 membres du club Le Rendez-vous de Vallée-Est se sont réunis pour le plaisir des retrouvailles, acheter leurs cartes de membres et se régaler d'une épluchette de blé d'inde. Au menu, du maïs, des sandwiches sur des pains Kaisers et pour se sucrer le bec, le dessert était le fameux pouding chômeur.

Du 11 au 14 septembre dernier, plusieurs ont participé à un voyage en autobus à Gananoque & Perth. Un bon nombre d'activités étaient à l'horaire; ils n'ont pas chômé.

Le centre, situé au 26, boulevard Côté à Hanmer, a repris ses activités régulières en septembre, et les participants sont de retour en grand nombre :

Les jeux de cartes, les exercices et le tricot sont les lundis. La danse en ligne, (en plus des vendredis) les jeux de pochettes et les cours de guitare (en plus des vendredis) sont les mardis. Les sessions de yoga, le découpage en 3D (paper tole) et le bil-

lard sont les mercredis. Les sessions de perlage (beading) et les jeux de fléchettes sont les jeudis. Les jeux de cribbage sont tous les vendredis.

En plus des activités régulières, le Rendez-vous de Vallée-Est a également organisé un souper spaghetti dimanche dernier, le 5 octobre. Tous les 3e jeudis de chaque mois, sauf l'été, (ce mois-ci, le 16 octobre), le centre accueillera ceux et celles intéressés à un dîner amical, accompagné de musique pour la modique somme de 10 \$. Au menu, soupe maison, sandwiches et dessert. Tous sont les bienvenus. Le lundi, 20 octobre sera la présentation

Photos : Courtoisie

du 211 par Centraide. Le lundi, 27 octobre donnera place au dîner Halloween, un repas chaud, accompagné de musique à 15 \$ le billet.

Depuis le 1er octobre, M. Robert Plourde a pris la relève du poste de présidence. Mme Jeanine Blais devient la présidente sortante et Mme Ann Savoie est la nouvelle vice-présidente.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez consulter le compte Facebook, Le Rendez-vous de Vallée-Est, par courriel au : centre@vianet.ca ou par téléphone au : 249.879.9318.



DÉCOMPLIQUER LES PLACEMENTS, FALLAIT Y PENSER



Découvrez nos portefeuilles de fonds simplifiés

Offerts en caisse et en ligne

desjardins.com/fondsdesjardins



Les Fonds Desjardins ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de courtage, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les Fonds Desjardins sont offerts par des courtiers inscrits.

vie communautaire **SUDBURY**

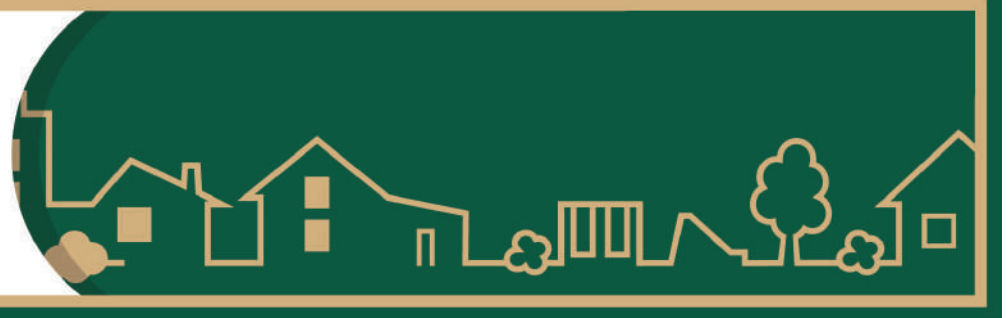


Photo : Ville du Grand Sudbury.

GRAND SUDBURY

Les travaux du Centre d'événements officiellement lancés

MEDHI
MEHENNI

UIL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La Ville du Grand Sudbury affirme que «le Centre d'événements procurera un espace dynamique dans lequel se tiendront des activités sportives, des concerts et des rencontres communautaires».

C'est sur les lieux du futur Centre d'événements, près de l'Aréna communautaire de Sudbury, que la Ville du Grand Sudbury a dévoilé, le 23 septembre, les aspects architecturaux du projet, avant que les travaux de construction ne soient officiellement lancés.

Le Conseil municipal avait voté

en avril 2024, la construction d'un nouveau centre d'événements au centre-ville du Grand Sudbury, et suivant un avis public ouvrant la voie à des offres compétitives, le 20 juin 2025, la Ville a choisi PCL Construction comme gérant de construction du nouveau centre.

Des représentants de PCL

Construction étaient d'ailleurs présents lors de la cérémonie du 23 septembre, aux côtés du maire Paul Lefebvre et les représentants du concepteur, le cabinet d'architecture Brisbin Brook Beynon (BBB) Architects.

«Le groupe a pris part à une mise en jeu cérémonielle, utilisant une rondelle commémorative, comme geste symbolique célébrant le début de la construction de la nouvelle installation et l'esprit communautaire qui propulse ce projet», selon les précisions de la Ville.

Avec le carrefour culturel, dont

«la construction devrait aussi débuter dans un avenir prochain», et qui inclura, entre autres, une nouvelle bibliothèque centrale, la Galerie d'art de Sudbury et l'Association multiculturelle et des arts folkloriques de Sudbury, la Ville considère que le Centre d'événements représente «une pierre angulaire du Projet Transformation».

«Ce projet apportera des changements audacieux à la vie dans le Grand Sudbury et bâtira une vision commune formée par les points de vue de tous les membres de la communauté. Les deux immeubles sont

également des éléments importants du Plan directeur du centre-ville, lequel envisage un centre-ville dynamique, inclusif et florissant pour les générations à venir», a indiqué la Ville dans un communiqué.

Le maire Paul Lefebvre a souligné que «nous dévoilons bien plus que les plans pour un immeuble. Nous dévoilons un espace qui servira de catalyseur de la transformation du centre-ville, stimulant des avancées dans les domaines du logement, des affaires et de la culture, tout en créant de bons emplois et en rassemblant notre communauté».

De son côté, Kendra McIssac, co-présidente du conseil d'administration de Downtown Sudbury a soutenu que ce projet représente «(...) le début d'une nouvelle énergie tangible dans le centre-ville. C'est le Projet Transformation en pleine action. Le secteur privé a déjà réagi avec de nouveaux investissements, de nouvelles résidences et huit nouvelles entreprises ayant ouvert leurs portes au cours des derniers mois. À court terme, nos entreprises locales profiteront du bourdonnement des activités de construction».

À long terme, a poursuivi Kendra McIssac, «ces projets phares solidifieront la réputation de Sudbury en tant que destination de choix pour les sports, les arts et la culture dans le Nord, continuant d'attirer d'autres investissements et possibilités à la fois dans le centre-ville et dans la communauté entière. Nous travaillons depuis longtemps dans cette optique et il est temps d'arriver aux bonnes choses».




La crémation, oui, nous la faisons!






fd@coopfh.ca | 705-566-2100